**Dāneš-nāme-ye adab-e fārsī. Vol. VI : Adab-e fārsī
dar Ānātūlī va Bālkān / Persian Litterature. Persian
Literature in Anatolia and the Balkans. Tehrān,
Sāzmān-e čāp va entešārāt, 1383/2004, 966 p.**

Michele Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20461>

DOI : [10.4000/abstractairanica.20461](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20461)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « Dāneš-nāme-ye adab-e fārsī. Vol. VI : Adab-e fārsī dar Ānātūlī va Bālkān / Persian Litterature. Persian Literature in Anatolia and the Balkans. Tehrān, Sāzmān-e čāp va entešārāt, 1383/2004, 966 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 321, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20461> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20461>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Dāneš-nāme-ye adab-e fārsī. Vol. VI : Adab-e fārsī dar Ānātūlī va Bālkān / Persian Litterature. Persian Literature in Anatolia and the Balkans. Tehrān, Sāzmān-e čāp va entešārāt, 1383/2004, 966 p.

Michele Bernardini

- 1 Sixième volume d'une vaste encyclopédie consacrée à la littérature persane (voir c.r. n° 320), cet ouvrage aborde une longue tradition littéraire qui s'est développée en dehors des frontières du monde iranien proprement dit, d'abord à l'époque des Seljukides du Rum, puis sous la domination ottomane. Comme dans le volume précédent, l'équipe dirigée par Ḥasan Anūše a réalisé un ouvrage impressionnant à partir de matériaux hétérogènes en y incluant, en particulier, la vaste littérature turque sur le sujet qui restait assez méconnue. Plus encore que dans le cas précédent, ce volume fournit une magnifique illustration de ce phénomène culturel que Bert G. Fagner avait défini sous le nom de « Persophonie » dans un ouvrage remarqué, dédié à la diffusion du persan hors de ses limites géographiques nationales actuelles (Berlin, 1999). L'attention pour les poètes est ici équilibrée par celle consacrée à de nombreux érudits, tels Sūdī-ye Bosnavī (pp. 481-482), le plus important exégète du *Divān* de Ḥāfeẓ qui, au cours du XVI^e s., composa un volumineux commentaire de ce célèbre recueil poétique ; ou à d'autres savants comme 'Aṣeq Čelebī (pp. 566-568), polygraphe ottoman qui, au XVI^e s., se consacra à la transmission de la littérature persane dans le milieu ottoman. À ce propos doivent être signalés les articles sur ces nombreux auteurs qui écrivirent en turc ottoman, mais inclurent aussi des ouvrages en persan dans leurs *curricula*. C'est le cas par ex. de Lāme'ī Būrsavī (pp. 220-221) qui fut un véritable interprète de la culture timouride à l'époque de Soliman, au point d'être surnommé le « Jāmī des Turcs ». Une place particulière est destinée aux ouvrages soufis, c'est le cas

par ex. du *Manāqeb al-‘Ārefīn* (p. 823) d’Aflaqī, qui est une des sources principales sur les successeurs de Jalāl al-Dīn Rūmī. Ce dernier s’est vu consacrer un long article, *Mowlavīye* (pp. 829-842), qui aborde de nombreuses questions concernant ce mouvement religieux et son fondateur. L’immigration iranienne en Anatolie est l’objet d’une attention particulière. L’on pourra ainsi trouver des articles dédiés à de nombreux auteurs immigrés en terre seljukide, puis ottomane pendant toute la durée de cet empire. C’est le cas de Neẓāmī de Ganje et de sa fortune littéraire dans l’Anatolie et les Balkans, objet d’un long article (pp. 869-873). Pour l’époque ottomane on pourra signaler un exemple parmi de nombreux autres : celui de Baṣīrī Ḥorāsānī (pp. 187-188) qui à la fin du XV^e s. arriva de Herāt à la cour de Bāyazīd II.

- 2 De longs articles consacrés aux villes offrent une idée de la diffusion du persan en terre turque : les quinze pages de l’article *Estānbūl* (pp. 89-104) représentent une véritable monographie qui nous informe aussi sur les traditions persanes concernant cette ville et ses bâtiments, Sainte Sophie en tout premier lieu. La Bosnie et l’Herzégovine (pp. 205-221), la ville de Sivas (pp. 487-492) et celle d’Erzurum (pp. 82-86), d’autres villes mineures sont également objet de notices.
- 3 Les historiens occupent une place importante dans cette encyclopédie : c’est le cas d’Ebn-e Bībī (p. 29) qui, au XIII^e s., rédigea l’une des chroniques majeures de l’époque des Seljukides du Rum, inspirée de l’œuvre de Joveynī ; c’est également le cas de Karīm al-Dīn Maḥmūd Āqsarāyī (pp. 685-686) qui, à peu près un siècle plus tard, se consacra à la description de la domination mongole dans la région. On trouvera aussi la mention de ‘Azīz Astarābādī (p. 204) qui, à la fin du XIV^e s., écrivit une chronique de grande importance sur le règne de Qāḍī Borhān al-Dīn de Sivas, le *Bazm o razm* (pp. 186-187). Son protecteur fait lui aussi l’objet d’un article (pp. 182-184), centré sur sa production poétique en langue persane et sur son mécénat, qui avait notamment permis l’achèvement de la traduction en persan du *Phédon* de Platon. D’autres auteurs, souvent polygraphes, attestent du cosmopolitisme ottoman et du rôle que le persan joua dans ce contexte. C’est le cas de Jābī-zāde (pp. 265-266), poète, astronome et mathématicien du XVIII^e s., d’origine chrétienne, ou celui du théologien et soufi Yūsof Dede Sīne-čāk (pp. 486-487) qui provenait de Yenicevardar.
- 4 Le volume ne manque pas de fournir des articles sur les savants turcs qui se sont consacrés à l’étude de la littérature persane, comme Fu’ād Köprülü (pp. 292-294) ou ‘Abd al-Baqī Gölpınarlı (pp. 715-717). Il inclut également des notices sur ces auteurs contemporains qui ont utilisé la langue persane ou se sont inspirés de cette littérature en Turquie à l’époque républicaine : c’est le cas de Medḥat Jamāl Kuntay (pp. 195-196). Comme dans le cas du volume précédent, cet ouvrage constitue une étape importante des recherches en littérature persane. Il pourra constituer une base pour des recherches futures consacrées à cette nouvelle perception de la littérature persane bien au delà des limites académiques et géographiques telles qu’elles ont été comprises jusqu’ici.

INDEX

Thèmes : 11.1.0. Généralités

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »